

# DOSSIER DE PRESSE

essonne.fr

**Esso**  
LE CONSEIL GÉNÉRAL

GRATUIT

# FOIRE INTERNATIONALE DE LA PHOTO BIÈVRES

7 et 8  
JUN

en partenariat  
avec Télérama

MARCHÉ DE L'OCCASION ET DES ANTIQUITÉS  
MARCHÉ DES ARTISTES

[foirephoto-bievres.com](http://foirephoto-bievres.com)

EXPOSITIONS • WORKSHOPS • CONFÉRENCES  
CONCERTS Didier Lockwood • Portico Quartet

**CARTE BLANCHE**  
à Patrick Bard, photographe

COMMUNE DE BIÈVRES

FOIRE INTERNATIONALE  
DE LA PHOTO & BIÈVRES

Association  
française  
de la photographie  
de rue

50 ANS  
MUSÉE  
FRANÇAIS  
DES  
CINQ  
DE LA  
PHOTOGRAPHIE

Spéos

aguila  
voyages photo

ARKA  
photo tab

RÉPONSES  
PHOTO

agence révélateur

Aladin

PHOTOGRAPHES DU MONDE

cinq26  
revue photographique

RIVE GAUCHE  
EPSON PHOTO EXPERT

x-rite  
right on color

LUMISERVICE PHOTO  
HENSEL  
performing light

compétence  
Photo

TRANSBOREAV

de l'air  
LE MAGAZINE QUI DONNE À VOIR

Contact Presse : Anne Quémy - Tél : 01 44 83 01 10 [anne.quemy@orange.fr](mailto:anne.quemy@orange.fr)

## À BIEVRES, LA PHOTO S'EXPOSE, LA FOIRE SE RENOUVELLE ET SE DÉVELOPPE

Créée en 1964 par Jean et André Fage, fondateurs du Photoclub de Paris Val-de-Bièvre et du musée français de la Photographie, la foire est organisée à l'initiative du Photoclub de Paris Val-de-Bièvre avec le concours de la Mairie de Bièvres, du Conseil Général de l'Essonne et du musée français de la Photographie



© G.Schneck

De rayonnement international, la Foire s'intéresse à tous les aspects de la photographie : marché, expositions, conférences, lectures de portfolio, ateliers... Bièvres, ville de la photo par excellence, se met à l'heure de l'image et accueille à cette occasion **plusieurs milliers de visiteurs.**

La Foire est le rendez-vous des photographes professionnels ou amateurs, des collectionneurs du monde entier et des Franciliens qui apprécient cette promenade bucolique, familiale et photographique.

**Son objectif :** consacrer la photographie comme un art tout en célébrant ce qui est **la première pratique culturelle des Français**

A l'aube de sa 51<sup>e</sup> édition, la Foire a su évoluer avec son temps. **Pour la première fois,** des galeries de photographies et des agences comme Signatures, maison de photographes, représentant Patrick Bard et Xavier Lambours, partenaire privilégié cette année, participera à cette édition. L'association Gens d'images, organisateur du prix Nadar du meilleur ouvrage de photographies présentera les dix livres les plus plébiscités par le jury 2013. Une rétrospective des photographes adeptes des procédés anciens ayant été primés à la Foire sera organisée sur le parvis de la Mairie (Sabrina Biancuzzi, Quinn Jacobson, Isabelle Levistre, Sylvie Valem).

### UN GIGANTESQUE MARCHÉ DE L'OCCASION ET DES ANTIQUITÉS PHOTOGRAPHIQUES

**Samedi 7 juin de 14h à 21h et dimanche 8 juin de 7h à 18h**

Avec ses 300 exposants, la Foire s'étend sur 2 hectares. Riche, variée, elle propose un **marché de l'Occasion et des Antiquités photographiques** parmi les plus importants d'Europe. Lanternes magiques, appareils stéréoscopiques côtoient caméras et appareils photos. Les photos anciennes, parfois encore dans leurs albums d'origine, procurent l'émotion. Les publicités, objets publicitaires, affiches, livres sur le cinéma et la photographie deviennent pièces de collection. Il faut fouiller, chercher parmi ces trésors, le chineur ne revient jamais bredouille. La qualité des objets proposés assure, depuis longtemps, la renommée de la Foire.



© G.Schneck

**LES EXPOSITIONS :**  
**UNE NOUVELLE FORMULE AVEC CARTE BLANCHE A PATRICK BARD**  
**ET SES 4 EXPOSITIONS**  
**UNE EXPOSITION DE SON INVITÉ : XAVIER LAMBOURS**  
**UNE EXPOSITION DES GRANDS PRIX DE LA FOIRE**

À l'occasion des **50 ans du musée français de la Photographie et de la 51<sup>e</sup> édition de la Foire**, la manifestation propose un nouveau principe de carte blanche à un photographe.



Patrick Bard © Xavier Lambours / Signatures

Le photojournaliste, romancier, écrivain-voyageur, **Patrick Bard** inaugure ce principe qui sera décliné chaque année. Il dédie sa carte blanche au voyage

Il a notamment travaillé sur la banlieue, les frontières et les routes. Il mène un travail personnel sur la problématique de l'eau en Amazonie et sur les peuples autochtones des Amériques. Il arpente le monde et en rapporte des carnets de voyages.

Le musée français de la Photographie dans le cadre de la Foire internationale de la photo de Bièvres présente **cinq expositions** de l'auteur et accueille son invité Xavier Lambours, avec l'exposition du musée français de la Photographie : « 1975 — 2006, les inédits du Yémen ».

**PARTIR...**

« Le verbe évoque l'appel irrésistible du dehors, du voyage. De la route et de son corollaire, la routologie, science fantaisiste pour nomades en roue libre...

Il en est des destinations comme des hommes, il y en a de toutes sortes. Lointaines, comme l'Amérique Latine, si chère à mon coeur qu'elle m'est devenue seconde patrie. Comme la Sibérie, terre immense sillonnée par un train mythique. Ou comme cette Europe que nous connaissons si peu et que nous aimons si mal et qui est pourtant notre lot commun.

Longtemps, j'ai cru et j'ai écrit que le voyage commençait à notre porte. Mais non. Il est des voyages intérieurs, et ceux-là nous emmènent aussi loin que tous les trains, bateaux ou bus que nous pourrions prendre. Les voyages littéraires, notamment. J'appartiens à la grande famille du polar, celle qui porte un regard sur notre société comme elle va, et surtout quand elle va mal. D'aussi loin qu'il m'en souvienne, j'ai toujours photographié les membres de ma tribu, celle du genre noir et criminel. Les Crumley, Jonquet, Montalban. Les compagnons de route. Quant à la musique, elle m'accompagne quotidiennement depuis l'enfance. Ce n'est pas un hasard si celle qui me touche au plus profond de l'âme, le blues, est aussi celle qui accompagne au mieux à la fois le polar et la route, l'errance. Sans doute est-ce pour cela qu'elle a mes faveurs, et que très tôt, je me suis lancé sur la Highway 61 qui relie Memphis à New Orleans, en passant par le chemin des écoliers. Le chemin buissonnier.

« Buissonnier », le mot est lâché, si cher à mon coeur et qui m'a donné envie de convier à cette carte blanche un ami et un confrère, Xavier Lambours. Son chemin buissonnier à lui a pour nom Yémen. Pour paraphraser l'écrivain-voyageur Nicolas Bouvier, si Xavier a fait ce chemin-là, ce chemin-là l'a aussi fait. Car, quiconque fait un voyage sait que le voyage fait aussi ce qu'il devient. »

**Patrick Bard**



Carte Blanche à un photographe – 2014 → Patrick Bard

## Amazone : de Belém à Belén, un monde en suspens

Grange aux fraises – 3, rue de Paris – Samedi 7 et dimanche 8 juin de 14 h à 19 h

**« Nous naissons libres,  
nous vivons heureux.  
Nous nous battons  
comme des bêtes  
féroces, nous  
ne finirons pas  
en esclavage. »**

Peuple kichwa de Sarayaku

Le bassin amazonien irrigue 40% de la superficie du continent sud-américain. Avec un débit de 180 000 m<sup>3</sup>/seconde, le fleuve charrie au long de ses 7.025 km, 12 fois plus d'eau que le Mississippi, pourtant 3<sup>e</sup> rivière au monde après le Nil. La pente du fleuve est si faible, à peine 100 m, sur 6.000 km, que la marée remonte sur près de 1.000 km à l'intérieur des terres.

Toute une population oubliée vit difficilement sur ces rives amazoniennes, dans d'humbles maisons sur pilotis. Chassés toujours plus loin par les grands propriétaires terriens avides de terres où cultiver le soja, les petits paysans métis investissent les terres des Indiens, avant d'être à leur tour chassés par les fazendeiros de l'or vert.

En proie à une exploitation féroce, l'Amazonie, aujourd'hui déforestée à plus de 17%, a subi de terribles dégâts. Devant le recul

de leur forêt, les indiens Boraris ont décidé de faire classer leur territoire en réserve et de se réapproprier des valeurs ancestrales en passe de disparaître. Au Brésil, les terres ayant statut de réserve indigène représentent en effet 12% de la forêt, faisant des Indiens les gardiens de fait d'un monde qu'ils ont su cultiver des millénaires durant sans le détruire. Un peu partout en Amazonie, les peuples premiers résistent aux appétits de notre siècle, comme les Boras du Pérou, qui ont fui la Colombie voisine, ou les Kichwas de Sarayaku, en Équateur, qui tiennent tête aux pétroliers. L'Amazonie n'est pas qu'une forêt, c'est aussi un monde en suspens.

Impossible de restituer en mots cette mer d'ocre sur laquelle cingle toute une flotte, dans l'air saturé des effluves terreux de 850 millions de m<sup>3</sup> d'alluvions arrachées aux Andes, au plateau central brésilien, aux tépuis vénézuéliens et aux sommets des Guyanes. 20 % des eaux fluviales de la planète sourdent des 1.100 affluents de l'Amazone, dont certains comptent parmi les 10 plus importants cours d'eau de la planète. Le



Pétronilla et son bébé. Rio Wegco, communauté Caboclo de Sio Tome  
Patrick Bard / Signatures © musée français de la Photographie / Conseil général de l'Essonne

Carte Blanche à un photographe

2014 → Patrick Bard

## Transsibériens, le mythe incarné

Musée français de la Photographie – 78, rue de Paris – Bièvres

Samedi 7 et dimanche 8 juin (et jusqu'au 29 juin).



**« J'ai vu - J'ai vu les  
trains silencieux  
les trains noirs ...  
Et mon œil,  
comme le fanal  
d'arrière, court  
encore derrière  
ces trains »**  
Blaise Cendrars

Taïga, Kilomètre 3565 © Patrick Bard / Signatures

Moscou, gare de Iaroslavl. Un panneau annonce : « Vladivostok 9.238 km ». Vous êtes au « Km 0 », point de départ du Transsibérien, train mythique, transcendé par « La prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France » de Blaise Cendrars. Le gel mord la nuit russe. Le convoi s'ébranle pour un périple de 7 nuits et 7 jours. Visions fugitives de paysans halant leurs emplettes sur des traîneaux, de villages, de champs figés par le froid. Les scènes sont avalées les unes après les autres. Dans le train, les passagers font connaissance. Rencontres...

Le Transsibérien est une épopée à la démesure du pays : 63 arrêts de 15 minutes chacun, 990 gares, 15 millions de traverses de chemin de fer. Rien ne peut préparer le voyageur à l'immensité de cette Russie qui finit par vous faire trouver les États-Unis d'une taille somme toute assez raisonnable. 11 fuseaux horaires séparent la frontière occidentale de Vladivostok. La côte Pacifique de la Fédération de Russie est plus proche de San Francisco que du Kremlin. La ligne transmongolienne, celle que Patrick Bard a empruntée à maintes reprises, mène vers Pékin via Oulan-Bator la mongole. Passé le Baïkal, la taïga laisse place à la steppe. Le voyageur est alors saisi d'un absolu sentiment de dilution dans l'espace. Il y a si longtemps que le train roule. Une heure suffit pourtant à changer les roues des voitures à la frontière chinoise. Le train peut repartir vers l'empire du Milieu.

Au septième et dernier jour du périple, l'aube se lève sur un paysage de montagnes pelées, de rivières en débâcle pour cause de printemps précoce. À l'approche de Pékin, des tronçons de murs jaillissent des sables, surmontés de forteresses ruinées : la Grande Muraille de Chine. Passées les banlieues, la motrice ralentit. Tout va très vite, alors. En quelques minutes, le périple s'achève. Le voyageur déboussolé par une arrivée dénuée de toute solennité jette un regard nostalgique à sa voiture et se prend à souhaiter que le train ne s'arrête jamais.

Carte Blanche à un photographe  
2014 → Patrick Bard

## Carnets d'Europe

### Brest to Brest

Façade de l'Hôtel de ville – Bièvres du 6 au 30 juin

**« Putain, putain,  
c'est vachement bien,  
nous sommes  
quand même  
tous des Européens »**

Arno

Entre centres commerciaux et Histoire, entre cartes postales, stations-services kitsch et portraits d'Européens, entre motels et eurobouffe, une traversée d'Europe, plus de 8.000 km, en un peu plus de deux semaines, un carnet de route, journal de bord des impressions



Europe : Massif du Mont-Blanc, vu de l'autoroute du Val d'Aoste © Patrick Bard / Signatures

au jour le jour, des fragments, au coeur d'un été caniculaire. Les règles de ce voyage transversal étaient peu nombreuses : éviter scrupuleusement la ligne droite, rouler 500 km par jour, ne jamais prévoir l'itinéraire du lendemain à l'avance, s'en remettre au hasard pour tout ou à peu près : les rencontres, les étapes, les images.

Cette Europe que nous parcourons si peu, dont nous parlons si mal, est pourtant notre seul continent, nous n'en aurons pas d'autre. Une terre secouée par les guerres fratricides, la barbarie, jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Un continent qui continue de voir naître de nouveaux pays, dans une éternelle recomposition politique et une mosaïque chaotique de peuples. Une Europe qui est le garant d'une paix aussi fragile que précieuse.

**Carte Blanche à un photographe  
2014 → Patrick Bard**

## **Les routes du blues**

**Maison des Photographes et de l'Image – Rue de la Terrasse – Bièvres**

**Samedi 7 juin de 10 h à 18 h, dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (jusqu'au 29 juin)**

Héritier des work songs des noirs réduits en esclavage dans les champs de coton, le blues est la première musique populaire authentiquement américaine. Partie du delta du Mississippi au début du 20<sup>e</sup> siècle, elle s'est répandue à travers les États-Unis avec les migrations des populations rurales afro-américaines pauvres attirées par le mirage des grandes villes : New Orleans, Chicago, New York, la côte ouest, enfin, où les attendaient l'usine, la promesse d'un salaire.

Là, dans le chaudron urbain des ghettos, le blues s'est électrifé...

Ces photographies ont été réalisées en 1990 et 1992 en compagnie de Jean-Claude Charles, poète haïtien décédé en 2008, puis de Patrick Raynal, auteur et éditeur de romans noirs, lors de deux longs voyages au long cours sur les routes qui ont véhiculé le blues : la 66, la 49, la highway 61 enfin, dont la légende dit qu'elle naît dans Beale Street, à Memphis, là où les bars ne fermaient jamais avant le premier meurtre, et finit dans Bourbon Street, à la Nouvelle-Orléans. Le blues est musique, mais il est d'abord un langage improvisé, le chant d'un peuple, sexuel, sensuel, une plainte qui vient du ventre. « Blues is a feeling », clame la chanson.

Le blues, c'est cela tout à la fois : une pulsation, un sentiment et un cri.



Patt Scott au Lee's unleaded blues club. Chicago, États-Unis, octobre 1990 © Patrick Bard / Signatures



**Carte Blanche à un photographe**

**2014 → Patrick Bard**

## **Portraits noirs et criminels**

**Maison des Photographes et de l'Image – Rue de la Terrasse – Bièvres**

**Samedi 7 juin de 10 h à 18 h, dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (jusqu'au 29 juin)**

Depuis ma plus lointaine adolescence, j'ai appartenu à la grande et généreuse famille du polar, genre noir et criminel, comme le qualifient les Espagnols qui savent de quoi ils parlent. De lecteur insatiable, je suis bientôt devenu acteur de ce monde-là, d'abord à travers des aventures collectives comme le festival Jazz et polar, créé en banlieue parisienne avec une bande de copains en 1986, puis en prenant moi-même la plume. Ces auteurs sont devenus des copains, des amis chers pour certains, des confrères, enfin. C'est donc tout naturellement que je me suis mis à portraiturer mes complices — terme adapté au polar ! — au gré de pérégrinations improbables, avant de réaliser que nous avons beaucoup à partager. Les passerelles entre photojournalisme et genre noir sont en effet légion. Les deux sont également visuels, parlent de la société comme elle va, et généralement quand elle va mal. Ces photographes dont je suis, ces auteurs dont je suis aussi, ont en commun d'avoir mal au monde. Quant au noir et blanc, qu'il nous suffise de convoquer la mémoire de Thierry Jonquet qui commençait systématiquement ses dédicaces en traçant ces quelques mots sur une page blanche : « Noir, c'est noir... ».



Jean-Bernard Pouy – 2001 © Patrick Bard / Signatures



Invité de Patrick Bard



Autoportrait de X. Lambours

## XAVIER LAMBOURS EXPOSE

« 1975 - 2006, les inédits du Yémen »

Musée français de la Photographie – 78 rue de Paris – Bièvres  
du 7 juin au 28 septembre (fermé en août)  
du mercredi au dimanche de 13 h 30 à 17 h 30

« C'est en 1975 que Xavier Lambours effectue son premier voyage au Yémen. Il est alors un tout jeune photographe de 20 ans. Le Yémen est son premier travail abouti, encore très influencé par les photographes humanistes. Ces photographies en

noir et blanc lui ouvriront la porte de l'agence Viva, un vivier qui nourrira la photographie française. Passent les années Hara-Kiri, portraits, romans-photos s'enchaînent... Xavier évolue très vite. Après le festival de Cannes 1983 qu'il couvre pour Libération, il devient un portraitiste renommé. Suivront les années Vu, Métis... Xavier remise les images du Yémen, trop imprégnées d'influences dont il est à présent éloigné. Elles appartiennent pour lui à un autre temps.

**« La pierre s'érode, l'homme ne change pas. »**  
Proverbe yéménite

Mais le Yémen est tenace comme un poison, comme ces feuilles de khât que les hommes mâchent et remâchent des

heures durant. Il colle à la peau. Presque 30 ans après son premier voyage, Xavier revient sur ses traces. Il rencontre alors un autre Yémen, retrouve les sujets de ses premières photographies. Ces retrouvailles vont s'éterniser. Entre 2004 et 2006, il y retourne neuf fois. Aujourd'hui, Xavier ne renie plus ses premiers travaux. Mieux, il les assume et les aime. Avec raison, car ils ont naturellement trouvé place dans la continuité de son histoire photographique et humaine, tant il est vrai que la photographie entretient une relation privilégiée avec le temps qui passe.

Quelqu'un a dit un jour qu'en dehors de son pays, un homme a toujours une seconde patrie, une terre d'élection. Un autre chez lui. Pour Xavier Lambours, le Yémen est ce pays-là. »

Patrick Bard



Souk de la vieille ville, Sanaa 2006 © Xavier Lambours / Signatures

## EXPOSITION « LES PRIMÉS DE LA FOIRE ET LES PROCÉDÉS ANCIENS »

Près de la Mairie – Le samedi 7 de 14h à 21h et le dimanche 8 juin de 9h à 18 h



© Quinn Jacobson

Ils ont été primés à la Foire Internationale de la Photo. Depuis, ces talents reconnus ont fait leur chemin. Sabrina Biancuzzi, photographe et graveur, développe une alchimie très personnelle, l'américain Quinn Jacobson, est un grand spécialiste des ambrotypes et collodions, Isabelle Levistre profite des défauts des appareils « jouets » pour créer une vision poétique et Sylvie Valem, diplômée du Centre Iris, explore les méthodes alternatives pour rendre une vision personnelle de son environnement.



Buttes Chaumont © Sabrina Biancuzzi



Mirage © Isabelle Levistre



© Sylvie Valem

## LE MARCHÉ DES ARTISTES

Dimanche 8 juin de 9h à 18h



© G.Schneck

Véritable tremplin pour les talents désireux de se faire connaître, ce marché artistique accueille une centaine d'artistes photographes sur des stands couverts proposant des expositions individuelles ou collectives, associatives ou de galeristes. Certains artistes viennent spécialement de l'étranger pour y exposer.

**Le Grand Prix Jean & André Fage** est remis le dimanche entre 12h et 12h30,

lors de l'inauguration officielle de la Foire ; il récompense un artiste exposant sur ce marché.

Cette année, Olivier Bourgoïn, créateur de l'agence Révélateur est président du jury. Après avoir parcouru le marché, le jury se réunit pour délibérer et décerne le dimanche entre 15 h et 15h30, les lots offerts par les partenaires du Photoclub de Paris-Val-de-Bievre.

## LES 7<sup>e</sup> RENCONTRES DE BIEVRES

Salle des mariages, Mairie de Bièvres

Les conférences, débats et démonstrations de la Foire permettent d'enrichir ses connaissances en matière photographique. **Les 7<sup>e</sup> Rencontres de Bièvres** seront orientées autour de trois pôles cette année : technique, historique, et autour de la photographie de l'ailleurs.



Que l'on soit professionnel ou amateur, ces conférences, dont l'entrée est libre, permettent de rencontrer et d'écouter des spécialistes de l'image, de poser des questions sur leurs approches, une thématique particulière, le matériel et les astuces à connaître.

## SAMEDI 7 JUIN

**13h30-14h15** - Cinq26 présente un film inédit en première exclusivité à la Foire : « **Visite à l'ARCP** » (Durée 30') (Atelier de Restauration et de Conservation des Photographies de la Ville de Paris).

Créé en 1983, cet atelier travaille à la préservation du patrimoine photographique conservé dans les musées, les bibliothèques et les archives de la Ville de Paris. L'ARCP a pour mission d'étudier, de préserver et de restaurer progressivement plus de 8 millions de photographies, historiques comme contemporaines...

**14h30-15h30** - « **Evolution conjointe de l'éclairage, des nouvelles technologies et de la photographie, le point de vue du fabricant** » Présentation de Michel Moulin : LumiService.

Après le flash de puissance (studio et extérieur), on revient aux sources : la lumière continue. L'offre et le cahier des charges du matériel a considérablement évolué. Pourquoi et sous quelles formes, vu des coulisses ?

### **15h30-16h30 - « Photographier les gens en voyage, les bons déclics pour rencontrer l'autre »**

Atelier-conférence animé par les photographes d'Aguila-Voyages Photo, pionniers en France dans l'organisation de stages et voyages photo pour petits groupes.

Quel matériel photo emporter en voyage ? Comment aborder les populations locales ? Comment gérer un accès réduit à l'électricité ? Comment stocker ses fichiers photo en voyage ? Autant de questions que l'on se pose avant de partir pour un voyage au bout du monde ou proche.

### **16h30-17h30 - « Quoi de neuf avec l'appareil photo ou comment la poésie rencontre la technique »** animateurs : Gérard Bandelier et Isabelle Cosson du Club Niépce-Lumière

**17h30-18h45** - Cinq26 : Projection du film « **L'Atelier** » sur l'Atelier Fresson (Durée : 50'). La réputation des tirages Fresson n'est plus à faire. Exposés aux quatre coins du monde, ils accompagnent l'Histoire de la photographie depuis plus d'un siècle. Cinq26 a plongé, trois jours durant, au cœur de cet atelier mythique, à la découverte d'un procédé unique et d'un savoir-faire qui se transmet de pères en fils depuis quatre générations...

## **DIMANCHE 8 JUIN**

**9h30-10h30 - « Petite histoire de la photographie contemporaine indienne »** - Animatrice : Sybille Girault de L'œil de la photographie. Titulaire d'un master en histoire et en histoire de l'art, Sybille Girault écrit sur la photographie en Inde et plus largement du sous-continent indien (Pakistan, Bangladesh, Sri Lanka). Elle intervient également pour le département photo de Gobelins, l'école de l'image sur la photographie et la culture visuelle indienne. Elle partage son temps entre Paris et l'Inde. « La photographie indienne puise son inspiration et ses formes dans une culture visuelle millénaire riche et complexe. Elle utilise cet héritage pour décrire les mutations que traverse le pays mais aussi les particularismes et les traditions qui en font une nation unique au monde.»

### **10h30-11h30 - « La précision pour les couleurs et le noir et blanc : petits trucs et astuces »**

Conférence animée par Hervé Petit d'X-Rite, leader mondial dans les domaines des sciences et des technologies de gestion des couleurs

- Calibrer son écran, c'est gagner, - Profil d'impression, - Profil de prises de vue

**11h30-12h30 - « Profils papier pour imprimante : une autre façon d'imprimer »**. Animateur Rémi Joste - All Pages.



Carlos Barrantes © Cinq26

**12h45-13h30** – Cinq26 présente le film « **Carlos Barrantes, artiste et artisan d'art** » sur le travail de ce maître des tirages historiques (Durée 25'). Avec une double activité de photographe-auteur et de tireur au service du travail des autres, Carlos Barrantes a fait un choix professionnel rare et difficile. Autodidacte, il est aujourd'hui un spécialiste reconnu des techniques et procédés historiques, dont il explore au maximum les possibilités

d'expression.



### **14h-15h - « Et Nicéphore ? »** - Conférence présentée par Manuel Bonnet

Si vos pas vous conduisent jusqu'à la tour Eiffel, observez attentivement la ceinture d'acier qui supporte le premier étage. Gustave Eiffel la fit orner d'une frise mentionnant soixante-douze scientifiques et inventeurs français. Côté nord-est, vous y trouverez Daguerre mais Niépce nulle part. Or, l'année 1889, date de l'inauguration de la tour, est aussi celle du jubilé de la divulgation de l'invention de la photographie. Et nous ?

Que savons-nous de Nicéphore aujourd'hui ? C'est la question que se posera pour nous, Manuel Bonnet, descendant direct de Nicéphore Niépce au 6<sup>e</sup> degré.

**15h30-16h30 - « Ecrire ou photographe » et « Une écriture du voyage ».** Deux thèmes développés par Emeric Fisset, éditeur (Transboréal) et écrivain-voyageur. Il a écrit « L'ivresse de la marche » (2013) et dirige la collection « petite philosophie du voyage », Matthieu Raffard, photographe français a publié l'essai « La soif de l'image, petites révélations sur la lumière et la photographie » (2009 – Transboréal)

**16h30-18h - « Ma vie, mon oeuvre »** de Françoise Huguier. Cette photographe de mode reconnue et grande voyageuse, passionnée par l'Afrique, lauréate de la Villa Médicis hors les murs, a publié de nombreux ouvrages sur ses voyages. Elle est à l'initiative du Festival de la Photo de Bamako, a été commissaire du Mois de la Photo et de Photo-Quai. Ses photos seront exposées à la Maison Européenne de la Photographie du 4 juin au 31 août 2014.

## **LES LECTURES DE PORTFOLIOS**

**Dimanche 8 juin – Marché des Artistes – Sur réservation : [www.foirephoto-bievres.com](http://www.foirephoto-bievres.com)**

**Les lectures de portfolios** sont un échange entre photographes. Un photographe présente sa photo à un professionnel lequel analyse le cliché, révèle sa force et ses faiblesses, son originalité et ce que l'image dévoile.

### **De 10h à 12h**

Pierre-Yves Mahé, directeur de l'école de photographie SPEOS et Gérald Vidamment, rédacteur en chef de "Compétences Photo".

### **De 15h à 17h**

Bernard Minier, photographe et directeur artistique du Festival d'Arles « Regards sur le corps » et Ivane Thieullent, présidente de Voz'Galerie, vice-présidente de l'association des galeries d'art contemporain de Boulogne, Carré sur Seine, vice-présidente du Réseau des Dirigeants de Boulogne-Billancourt et membre du conseil d'administration de l'Office de Tourisme de Boulogne-Billancourt.

## PARMI LES ANIMATIONS POUR PETITS ET GRANDS

### EXPOSITION, DUO MUSICAL ET DÉDICACES À LA LIBRAIRIE-RESTAURANT-SALON DE THÉ « MILLE FEUILLES » – 28, Rue de l'église - Bièvres

→ Exposition « **Le jazz au bout des doigts** » de Sophie Le Roux, photographe officielle du festival Jazz à Vienne en Isère. **Du 6 au 8 juin de 10h30 à 19h30.**

→ **Sophie Le Roux** dédicacera son ouvrage « **Le jazz du bout des doigts** ». **Samedi 7 juin de 15h30 à 17h.**

→ **Duo de jazz** Harmonica/piano avec Beija et Yéyé. **Dimanche 8 juin à 11h.**

→ **Rencontre – Dédicace** avec Françoise Huguier, photographe et grande voyageuse. **Dimanche 8 juin de 15h à 16h.**

### LE STUDIO ÉPHÉMÈRE

**Près de la Mairie - Dimanche 8 juin de 11h à 18h**

Chacun pourra s'y faire photographier et repartir avec un tirage petit format. Studio animé par les membres du Photoclub de Paris Val-de-Bièvre avec le soutien de AllPages, (Epson photo expert) et Lumiservice.



© Philippe Lotton

### SOIRÉE JAZZ ORGANISÉE PAR LA COMMUNE DE BIEVRES

**Place de la Mairie - Samedi 7 juin à partir de 18 h**

En lien avec l'exposition « Les routes du blues », **Didier Lockwood et Portico Quartet** animeront la soirée. **Didier Lockwood** sera entouré de plusieurs musiciens (Paco Séry, Linley



© Jamie Leith

Marthe, Jean-Marie Ecay). Récompensé par les Victoires de la musique, le Django d'or, le Prix de la Sacem et de l'Académie du jazz, le Prix Django Reinhardt, ou encore son élection au rang de Chevalier de la Légion d'honneur et d'Officier du Mérite National et des Arts et Lettres, ce violoniste occupe une place essentielle dans le jazz contemporain. Il a accompagné les plus grands dont Michel Petrucciani, produit de nombreux artistes et enseigné la musique.

**Portico Quartet** a été créé à Londres et se compose du saxophoniste alto et soprano Jack Wyllie, du contrebassiste Milo Fitzpatrick, du batteur Duncan

Bellamy et du percussionniste Nick Mulvey.

La particularité de cet ensemble de jazz contemporain repose sur l'utilisation du hang, un instrument de percussion moderne aux résonances proches d'une cloche avec une connotation électronique. Le groupe, après des débuts passés à jouer dans la rue aux portes du National Theatre, est signé par le Babel Label qui publie son premier album *Knee Deep In The North Sea* en novembre 2007. L'oeuvre nommée au Mercury Prize est élue meilleur album de jazz par le magazine Time Out.

## En savoir plus sur les organisateurs ...



### ... LE PHOTOCLUB DE PARIS VAL-DE-BIEVRE

Créé en 1949 par Jean et André Fage, le Photoclub compte deux lieux d'activités, l'un à Paris, l'autre à Bièvres et rassemble 250 adhérents, dont une quarantaine d'animateurs bénévoles.

Installé dans le 14<sup>e</sup> depuis plus de 50 ans, le Photoclub propose dans ses locaux de la rue Gassendi de multiples activités : laboratoire argentique et numérique, ateliers de post production numérique, séances d'analyse d'images, cours techniques et esthétiques, rencontres avec des photographes, prises de vue en studio (du portrait à la mode et au nu) ateliers autour de la lomographie, de la direction de modèle, du roman photo, de la photo de nature, des concours.

Le Photoclub organise aussi de nombreuses sorties photographiques sur Paris et l'Île de France, de jour comme de nuit, ainsi que des visites d'expositions. Des voyages photographiques sont ponctuellement proposés. Une dizaine d'expositions sont mises en place sur l'année dans sa galerie, offrant une belle palette de la production de ses ateliers.

Depuis la rentrée 2013, le Photoclub propose à Bièvres, ville qui l'a vu naître et qui reste son siège social, des activités photographiques régulières : analyse d'images, studio portrait, cours techniques et de post production ainsi que des sorties photographiques. Ces activités ont lieu à la Maison des photographes et de l'image. Des expositions y seront aussi mises en place.

En outre, le Photoclub offre à tous ses membres la possibilité de participer à des salons et concours. 150 à 200 photos d'adhérents du Photoclub sont acceptées dans les salons chaque année. Une dizaine de membres sont AFIAP ou EFIAP (Artiste de la Fédération Internationale de la Photographie ou Excellence de la Fédération Internationale de la Photographie). Nous participons aux coupes de France papier depuis de nombreuses années. Nous y avons souvent figuré aux places d'honneur.

A ces multiples activités s'ajoutent l'organisation d'événements comme la Foire Internationale de la Photographie à Bièvres et le salon Daguerre dans les locaux de la mairie de Paris 14<sup>e</sup>.

La Foire réunit marché de l'occasion et des antiquités photographiques, marché des artistes, rencontres de Bièvres, expositions, studio éphémère et lecture de portfolios. Elle a été créée en 1964 par le Photoclub qui continue à l'organiser chaque année, au mois de juin, avec le soutien de la Ville de Bièvres.

Le salon international de la photographie Daguerre, manifestation biennale, s'inscrit dans le cadre du Mois de la photo. À partir d'un millier de photographies reçues, une grande exposition des images retenues est proposée, enrichie de l'invitation d'un photographe et d'une sélection des photographies du Photoclub. Pour la prochaine édition, qui se déroulera dans les locaux de la mairie du 14<sup>e</sup>, en novembre 2014, différentes animations enrichiront l'exposition.

Enfin, des partenariats sont noués par notre association avec le Club d'Asiya au Japon, autour de projets spécifiques avec les commerçants de la rue Daguerre et avec la maison des associations du 14<sup>e</sup>.

#### **Locaux parisiens**

28 ter, rue Gassendi

75014 Paris

Tél 01 43 22 11 72

[secretariat@photo-bievre.org](mailto:secretariat@photo-bievre.org)

Secrétariat ouvert

du mercredi au vendredi

de 15h à 19h et le samedi

de 14h à 18h.

#### **Locaux biévrais**

Rue de la Terrasse

91570 Bièvres

[antennephot@photo-](mailto:antennephot@photo-bievre.org)

[bievre.org](mailto:antennephot@photo-bievre.org)

## BIEVRES, CAPITALE DE LA PHOTOGRAPHIE



Situé à quelques minutes de Paris, Bièvres est un petit village situé dans la Vallée de la Bièvre, au confluent de deux rivières, la Bièvre et la Sygrie. Une des grandes caractéristiques de la commune réside dans la participation active de ses habitants à la vie collective. Avec 47 associations (plus de 20 associations de quartiers) pour 4 560 habitants seulement, Bièvres se distingue en effet par sa vie participative dont la

Foire est une des principales illustrations.

La municipalité par la volonté de son ancien maire, Hervé Hocquard, a inauguré en 2013, lors de la cinquantième édition de la Foire Internationale de la Photographie, la Maison des photographes et de l'image, un centre permanent d'activité photographique, confirmant ainsi sa vocation de Ville de la Photographie.

### LIEUX D'EXPOSITIONS PENDANT LA FOIRE

- ↗ La Grange aux Fraises
- ↗ La Maison des Photographes et de l'Image
- ↗ Le musée français de la Photographie
- ↗ Accrochage sur la façade de la mairie
- ↗ Mairie de Bièvres



## LE MUSEE FRANÇAIS DE LA PHOTOGRAPHIE



Avec plus de 25.000 appareils photographiques, 80.000 photographies des primitifs (daguerréotypes, ferrotypes, albumines...) aux photos numériques et/ou plasticiennes, 8.000 ouvrages et 25.000 revues, le musée rassemble une des collections photographiques les plus importantes en Europe. L'originalité de son positionnement tient à l'imbrication de ces trois fonds pour questionner et comprendre les usages sociaux de la photographie. Abrisées dans des réserves flamblant neuves, ces collections ont été peu vues du public jusqu'à aujourd'hui.

A partir de 2014, le musée renoue avec une programmation dynamique d'expositions temporaires dont les sujets seront en lien avec son nouveau positionnement.

Un nouveau projet sur les usages sociaux de la photo initié par le Conseil général de l'Essonne

Créé en 1964 par deux photographes amateurs Jean et André Fage, père et fils, le musée est la première institution française à donner un statut patrimonial à la photographie. Abordées sous l'angle de l'histoire de l'évolution des techniques de prise de vue en 1964, les collections du musée questionnent aussi aujourd'hui la place et le statut de la photo vernaculaire, des pratiques d'amateurs et les frontières poreuses entre amateurs et professionnels. Musée de société, le MFP (musée français de la Photographie) réalise systématiquement des entretiens auprès des photographes dont les oeuvres entrent en collection.

Il s'interroge aussi sur les usages de la photo numérique et sa circulation sur la toile, dans les réseaux sociaux.

Les thèmes de prédilection du nouveau projet recourent la photographie de famille, de voyage, l'évolution de la représentation de soi, les âges de la vie (l'enfance, la vieillesse, la mort...).

### **Un gigantesque chantier des collections avec près de 20.000 images en ligne**

Depuis plus de dix ans, le Conseil général de l'Essonne mobilise des moyens exceptionnels pour restaurer, inventorier, numériser et conserver les collections du musée agréé Musée de France en 2002. Le site [www.museedelaphoto.fr](http://www.museedelaphoto.fr), vitrine de la collection, propose des expositions en ligne et un accès libre aux collections numérisées. Le musée s'appuie sur la diversité et l'ampleur de ces fonds pour être un lieu de référence sur l'éducation aux images. « L'Atelier du Regardeur », en ligne, s'adresse au jeune public pour comprendre de façon ludique, comment sont fabriquées les images ? Comment sont-elles reproduites et diffusées ? Comment sont-elles perçues par ceux qui les regardent ?

En 2014, 200 boîtes à photos seront diffusées dans les 100 collèges et les équipements culturels ou sociaux du Département. Ces boîtes constituent la première étape d'un dispositif itinérant d'éducation aux images sur la thématique du portrait, de l'identité, de la représentation de soi à partir de des collections du musée. Le thème du paysage sera le numéro deux de la série.

### **50 ans, tout un programme**

En octobre 2014, l'exposition temporaire portera sur les photographes et l'intime ou comment les photographes réalisent des photos de leurs proches et plus particulièrement de leurs enfants. Quelle place ces images occupent-elles dans leur oeuvre ?

Pour ses 50 ans, le musée publiera également un ouvrage de référence sur ses collections, réunissant ainsi une quinzaine de chercheurs (historiens, sociologues, philosophes...) qui posent un regard scientifique et sensible sur quelques fonds essentiels du musée dont certains sont totalement inédits.

Mais dès juin, le MFP s'investit davantage dans la Foire à la photographie, en proposant notamment une carte blanche à un photographe : Patrick Bard, dont le musée a acquis en 2012, des photographies. En lien avec son traité de routologie.

Première pratique culturelle des français, la photographie s'ouvre au plus grand nombre. La Foire de la photo célèbre aussi la nouvelle place qu'occupe aujourd'hui la photo vernaculaire dans notre patrimoine commun et notre mémoire collective.

## Signatures, maison de photographes

Signatures est une Maison de photographes, une structure expérimentale entre l'agence et le collectif qui interroge la société contemporaine à travers le regard de ses auteurs. Autant d'écritures que de signatures qui, du reportage à la photographie documentaire en passant par le portrait, les POM ou les travaux de recherche, proposent de nouveaux points de vue sur le monde. Depuis cinq ans, dans la presse ou l'édition, dans les musées ou les institutions, leurs images explorent de nouvelles voies pour rendre visibles les tensions qui traversent l'époque. Depuis cinq ans se dessinent entre leurs images de multiples questions en regard(s).

**Signatures, maison de photographes**  
25 rue de la Reynie —  
75001 Paris  
01 71 13 29 53  
contact@signatures-  
photographies.com  
www.signatures-  
photographies.com



Signatures fait le pari de la légèreté. Les deux fondatrices, Frédérique Founès et Marie Karsenty, sont les seules permanentes pour orchestrer leur singulière musique que prodiguent les 58 photographes qui les accompagnent. Alors laissez-vous tenter par leur voyage au pays des images, il est sans fausse note.

## INFORMATIONS PRATIQUES - ENTRÉE LIBRE

Le samedi 7 juin de 14h à 21h - Le dimanche 8 juin de 7h à 18h

**Accès :** à 12 km au sud de Paris, accès par la N118 – RER C : station Bièvres - Place de la Mairie de Bièvres (Essonne - France)

Informations sur le site : <http://www.foirephoto-bievres.com> et sur Facebook <http://www.facebook.com/pages/Foire-Photo-Bievres/316871653659>



## ORGANISATEURS

### Commissaire générale

Marie Jo Masse,

Photoclub de Paris Val-de-Bièvre

Marché de l'Occasion et des Antiquités photographiques, marché des artistes, 7<sup>e</sup> rencontres de Bièvres, lectures de portfolio, exposition des primés de la Foire, studio éphémère.

### Commissariat d'expositions

Patrick Bard, Julie Corteville, conservatrice en chef du musée français de la Photographie

### Concert

Cédric Boudjema, responsable de la culture, Bièvres

### Scénographie

Musée Français de la Photographie, Scénorama,

Cédric Boudjema

Mairie de Bièvres

### Signatures, maison de photographes

Frédérique Founès